

# **DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

L'ORFÈVRERIE







Page de couverture : Dessin, Pierre Germain. BIBLIOTHÈQUE A 288.12 À l'origine, l'orfèvrerie est le travail des objets en or. Par la suite, ce terme est attribué à tout objet en métal précieux. L'argent, le vermeil, les pierres, les perles, les émaux, la nacre et l'ivoire... peuvent décorer les pièces d'orfèvrerie. L'argent massif est un métal blanc et mou auquel, en France, on ajoute 5 % de cuivre pour le durcir; (20 % en Italie, Belgique et Allemagne).

Favorisée dès le Moyen-Âge en France par Charles IV, l'orfèvrerie est essentiellement religieuse. Puis à la Renaissance et jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, cet art suit les styles et les modes.

Le XVII<sup>e</sup> siècle voit l'essor du mobilier d'apparat et le XVIII<sup>e</sup> celui des arts de la table. Cependant, les fontes imposées sous Louis XIV, Louis XV puis sous la Révolution Française, marquent un tournant important dans ce domaine artistique.

Table dressée de desserts, Anonyme. Gravure. GONIN 143.1.14



#### Métal argenté ou métal plaqué?

La base est en laiton et elle est, à l'aide du mercure, recouverte d'une feuille d'argent. Très en vogue au XIX<sup>c</sup> siècle, la technique s'industrialise grâce à la Maison Christofle. Louis Philippe puis Napoléon III, sont les premiers mécènes du métal argenté.

#### 3 façons de travailler l'argent

La gravure : à l'aide d'un stylet, on ôte de la matière.

Le *repoussé* : la pièce est travaillée de l'intérieur vers l'extérieur. La *ciselure* : le métal est enfoncé, le décor est visible de l'intérieur.

# Quelques grands orfèvres français

Sous Louis XV: Thomas Germain

Sous Louis XVI : Antoine Boulier, Jean-Baptiste Chéret Sous le I<sup>cr</sup> Empire : Martin-Guillaume Biennais, Jean-Baptiste

Claude Odiot

Sous Napoléon III: Maurice Mayer, Placide Poussielgue-Rusand,

Pierre Caillot Lyon).

#### Quelques dates à retenir

1689 : fonte du mobilier d'argent 1840 : création de la maison Christofle

# Mystérieux poinçons

Le *poinçon* est une marque creuse apposée sur un objet d'orfèvrerie pour garantir la quantité d'argent.

Le titre, atteste du paiement des droits et établit l'identité de son auteur. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, quatre poinçons principaux sont en usage :

<u>Le poinçon de Maître Orfèvre</u> : une fleur de lys avec les initiales de l'artisan.

Paris, XVIII<sup>e</sup> siècle, Maître J.F. Nicolas Carron.



<u>Le poinçon de charge</u> : composé d'une lettre couronnée propre à chaque ville. « *A* » pour Paris, « *D* » pour Lyon...

Paris, Paris 1775-1781.

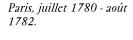


<u>Le poinçon du Jurande</u> : permet de connaître la date de fabrication (lettre-date)

Lyon, 1735-1736.



<u>Le poinçon de décharge</u>: prouve le paiement par l'orfèvre de la taxe d'État. Souvent zoomorphe, ce poinçon est éloigné des trois autres.





Aiguière et bassin Ils servent aux ablutions, lavement des mains, en l'absence de couverts. Ils sont également des objets d'ostentation.

Aiguière et son bassin François-Cécil Soccard, entre 1819 et 1836, Lyon. MAD 3217



## Couverts

L'ensemble cuillère et fourchette forment un couvert. Par crainte des poisons, ce sont des objets personnels jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Puis, ils se présentent par douze, on parle alors de « caisse d'argenterie » ou de « ménagère ».

Paire de couverts. MAD 3219.1



## Cuillère à olives

Composé d'un cuilleron ovale ajouré, il est surtout utilisé pour servir le ragout, les olives étant rares et coûteuses.

Cuillère à olives, Pierre-Nicolas Sommé, Paris, 1778. MAD 1010



#### Écuelle

L'écuelle individuelle est une assiette sur un présentoir. Elle est présentée sur table déjà servie.

Écuelle, Jean Liottier, Lyon, vers 1734-1737. MAD 3238



# Ensemble de toilette

Il se compose d'une boite à savon, d'une boite à poudre, d'une boite à mouches, d'un miroir...

# Flambeaux ou bougeoirs à main

Ils ne présentent qu'une seule bougie alors que les candélabres ou chandeliers sont utilisés pour plusieurs lumières.

Bougeoir à main, Jean Mauzie, Paris, 1734-1735. MAD 989



# Moutardier

Il se présente comme un récipient couvert, utilisé pour le service de la moutarde, liquide à l'époque. Il peut comporter une échancrure afin de laisser dépasser la cuillère, située le plus souvent sur le bord du couvercle.

Moutardier, attribué à Jean Boucharat, Paris, 1750. MAD 2100



# Objets liturgiques

Calice, patène, ostensoir, croix, lampe, bénitier... l'orfèvrerie est très présente.

Calice, Guillaume Jacob, entre 1752 et 1753, Paris. MAD 1502



#### Pot à oille

C'est un récipient de forme arrondie comportant deux anses latérales. Il est sur pieds, posé sur un plateau et sert au service du plat appelé oille (ragout espagnol épicé, fait d'un mélange de toute sorte de viandes et de légumes).

#### Salière ou saleron

Salière ou saleron, nef à épices, huilier et vinaigrier, ces récipients de mets précieux tiennent une place importante sur la table au XVIII<sup>e</sup> siècle

Salière, 1744, Paris. MAD 991



#### Taste vin

Très nombreux dans la région lyonnaise, ils sont destinés à mirer et à goûter le vin.

Tasse à vin, Henri-Nicolas Debrie, Paris, 1768-1769. MAD 996



## **Terrine**

C'est un grand plat couvert, de section ovale, à fond arrondi, sur pieds et posé sur un plateau. On l'utilise pour servir les plats à base de viande.

#### Timbale

Objet personnel, utilisé pour les voyages, la timbale peut être sur piédouche ou sur fond plat. Au XVII<sup>e</sup> siècle, elle offre un décor d'appliques en relief.

Timbale, Michel II Boisnier, Angers, 1734. MAD 976



# Verseuse

Avec l'apparition des boissons exotiques, théière, cafetière et chocolatière sont créées au cours du XVII<sup>e</sup> siècle.

Chocolatière, Pierre Bérardier, France, vers 1777-1781. MAD 2337

